

les endométrites post-saillies et infectieuses chez la jument

Ahmed Tibary
Lisa K. Pearson

Department of Veterinary Clinical Sciences
College of Veterinary Medicine
Washington State University
Pullman, WA 99164-6610
USA

Objectifs pédagogiques

- Connaître les principales causes des infections utérines et leur diagnostic.
- Connaître les protocoles de traitements des endométrites.

Essentiel

- La conformation vulvaire, la sensibilité de la jument aux endométrites post-saillies sont les plus importants facteurs prédisposants aux endométrites infectieuses.
- Le diagnostic des endométrites repose sur l'examen cytologique et microbiologique, à partir de prélèvement effectué avec une cytobrosse ou par lavage.

CHEVAL

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article

chez la jument

Les endométrites équine sont responsables de la majorité des échecs des inséminations. Après un examen gynécologique complet, le diagnostic est fondé sur l'échographie, les analyses cytologiques, les analyses bactériologiques ou une biopsie de l'endomètre. Pour le praticien, la cytologie endométriale offre une technique de terrain facile et assez efficace pour le diagnostic des endométrites infectieuses surtout lorsque la technique de prélèvement est bien choisie et bien conduite.

Les endométrites infectieuses représentent une cause majeure des pertes économiques en reproduction équine. Leur incidence est estimée être entre 25 à 60 p. cent des cas d'infertilités chez la jument [10, 18, 19].

Après un rappel sur les causes et les mécanismes physiopathologiques des endométrites post-saillies et des endométrites infectieuses, cet article sur les endométrites fait le point sur la pathogénie des endométrites (*encadré*), les approches diagnostique et thérapeutique des endométrites infectieuses*, et les mesures préventives contre celles-ci.

APPROCHE DIAGNOSTIQUE

- La présence d'une endométrite est suspectée sur la base de l'anamnèse (historique d'infertilité, endométrites récurrentes, écoulement vaginal mucopurulent intermittent, mortalité embryonnaire).
- L'examen clinique permet d'identifier certains facteurs prédisposants (conformation périnéale et vulvaire) (*photo 1*), ou la présence d'écoulement vaginal, ou l'accumulation de liquide dans la cavité utérine (*photo 2*). Le diagnostic est confirmé par l'examen

NOTE

* Certains produits cités pour le traitement des endométrites infectieuses ne sont pas disponibles ou autorisés en France.



1 Incompétence du sphincter vestibulo-vaginal.
- Facteur predisposant aux infections utérines (photo A. Tibary).

cytologique, bactériologique ou histopathologique de l'endomètre [19].

Comment diagnostiquer une endométrite post-saillie

- L'intensité de l'œdème endométrial au cours des chaleurs permet d'identifier les juments prédisposées aux endométrites persistantes post-saillie. L'œdème de l'endomètre est en général noté de 0 (aucune trace d'œdème) à 5 (œdème exagéré ou hyperœdème) (*photo 3*).
- En plus de l'évolution de l'œdème, toute présence de liquide intra-utérin doit être relevée, et il convient d'en estimer la quantité (mesure de la profondeur et de l'étendue) (*photo 3*) [19]. En effet, une jument qui, au moment de l'œstrus, présente un défaut d'élimination des sécrétions physiologiques des glandes endométriales avant toute saillie ou insémination, peut être suspecte de ne pas pouvoir éliminer les liquides inflammatoires induits par le dépôt de sperme dans l'utérus.
- Les taux de gestation sont significativement plus élevés chez les juments qui présentent un œdème noté de 1 à 3 (61 à 66 p. cent) par rapport à celles avec un œdème noté 4 (50 p. cent) ou 5 (43 p. cent) au moment de l'ovulation [17].
- Le clinicien doit suspecter une affection utérine lors de :
 - présence d'œdème > 1 à 14 - 15 jours post-ovulation (possibilité de lutéolyse précoce) ;
 - présence d'hyperœdème ;
 - absence de réduction de l'œdème avant ovulation ;